

tum Parisius decimo quinto die Decembris, anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo.

Lettres semblables aux précédentes adressées aux habitans d'Amiens.

PHILIPPES par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à noz amez les habitans de la Ville d'Amiens, *Salut*. Comme le Royaume de France, & li subgiect d'iceluy aient esté griement domagié, & domaigeusement grevez, ça en arriers, pour cause de la diversité & deffaut en pois, & en Loy des monnoies, qui ont courru en diverses parties, & plusieurs lieux de nostre Royaume. Et nous qui avons regardé que par le cours de teles diverses, & mauvaises monnoies, nostre pueple a esté si grevez, & domaigiez, que ceux qui soloient habonder en richesses, sont pour ce cheuz en si grand povreté, de quoy nous aians grant compassion, aions volonté & grant desir, comment remedes convenables & hastis soit mis en cette chouse, pourquoy li pueples ne doie des-ores-en-avant, encouure, ne soutenir tels grietz & tels domaiges, ains doie retourner ou temps de prospérité, & d'abondance, Et que par le conseil de plusieurs de divers pais, & lieux, de ceus especiallement qui mieux se cognoissent ou fait des dites monnoies, eils remedes soient mis hastivement, comme la grant necessité le requiert. Et pour ce que la cause pour la quelle le pueple a esté si domaigiez griement & maulement, se puisse miex trouver, & meilleur & plus profitable remede mettre seur ce. Nous aiens fait mettre en nostre main toutes les monnoies, soient de Barons, ou d'autres, qui les ont accoustumer à faire, & faisoient, & aiens ainsi fait prendre les boites des effaiç des dites monnoies, & commander à apporter par devers nous à certain jour, pour voir & sçavoir plus certainement le deffaut de chascune. Et pour ce que plus profitablement puissions pourveoir sur ces choses, Nous voulliens avoir l'avis & le conseil de vous, & des autres de nostre Royaume, qui miex se cognoistront en ce. Comme nostre entente soit de remettre toutes monnoies, en l'estat ancien mesmement du pois & de la Loy, que elles estoient ou temps le Saint Roy Loys nostre beŷayeul, ou la meilleure maniere que faire se pourra au profit du pueple, & au moins de domaige, Nous vous mandons & commandons, que vous enŷiliez trois ou quatre bonnes personnes de vostre Ville, qui miex se cognoistront au fait des monnoies, & les envoyez par devers nous, à tout vostre bon avis, sur les choses dessus dites à Paris au Diemanche après prochains brandons, les quelles aient plain pooir de vous & de vostre dite Ville de faire, consillier & accorder, tout ce qui vous en appartiendra, ou pourra appartenir. *Donné à Paris le 15. jour d'Octobre, l'an de grace mil trois cens dix-sept.*

Item infra scriptis Seneschallis fuit scriptum super eodem negotio in modo qui sequitur.

PHILIPPUS, &c. Seneschallo Tholosæ vel ejus locum tenente, Salutem. Cum pridem ad octavas instantium Brandonum habitatores bonarum villarum lingua Occitane super facto monetarum nostrarum adŷornari mandaverimus Parisius, coram nobis, ut ipsi certas deputarent personas, majorem in dictis monetis habentes notitiam, & eas ad dictos diem & locum mitterent, cum plenaria potestate, ac super ipsarum monetarum nostrarum negotio sufficienter instructas. Nos considerantes quod venire nunc ipsos Parisius potest eis esse plurimum odiosum, & ob hoc volentes ipsorum in hac parte laboribus & expensis parere quo ad presens, mittimus vobis in quodam rotulo sub nostro clauso sigillo, nomina dictarum bonarum villarum, mandantes ac præcipientes vobis, quatenus habitatoribus villarum illarum quæ de vestra Senescallia fuerint, aut aliis de eadem Senescallia, si qui forsan per litteras nostras, aut per vos virtute nostri generalis mandati vobis in hac parte directi, fuerint adŷornati, & in rō-

culo non contineantur prædicto, mandetis & celeriter inimeris, ut ipsi ad dictos diem & locum venire superfedant, quo usque de termino & loco, forsan aliis, vel de mittendo certas propter hoc ad partes illas personas duxerimus ordinandum. Datum apud sanctum Germaunum in Laya die Dominicâ Candelosam, anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo.

Ce qu'on a mis comme Ordonnance dans la Table Chronologique, sous l'an 1317. portant que nul ne pourra mettre en gage de bataille, les Juifs, ni ceux qui naistront d'eux, pour aucun cas, si ce n'est pour meurtre apparent, est l'article premier de l'Ordonance du mois d'Avril 1317. touchant les Juifs du Roy, imprimée cy-dessus, page 645. 646.

Le Mandement qui suit du 8. Juillet 1318. qu'on n'a pû mettre dans son ordre, & qui defend d'assigner ailleurs que sur le Tresor les payemens ordonnez par le Roy, a esté tiré du Registre du Tresor cotté 55. & 18. feüillet 47. & collationné sur le Registre A de la Chambre des Comptes, feüillet 113.

Philippe par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, au Prevost de Paris & au Receveur dudit lieu, *Salut.* Sçavoir vous faisons que pour esciver plusieurs dommages, les quels non pas nous tant seulement, mais ceux à qui nous sommes tenus encorriens & sustenriens, en faisant assignation autre part, que en nostre Tresor de Paris, de ce que nous devons, ou pourrons devoir, puissent plus enterinement avoir leur poiement, & pour ce aussi que nous puissions mieus, & plus clerement cognoistre la verité des dis paiemens, & esciver les fraudes qui se porroient fere és dis poiemens. *Par la deliberation de nostre Grand Conseil Nous avons ordonné & ordonnons,* que nulle assignation de poier deniers ne soit faite des-ores-en-avant autre part que en nostre Tresor de Paris. Et le ensi estoit que pour la importunité d'aucuns, ou par oubliance fut faite aucune assignation de son poiement, autre part que en nostre dit Tresor à Paris, puis le 18. jour de Juillet prochain passé en ça, par nos Lettres, ou par le mandement de nos gens, Nous voulions que vous n'y obeissiez en riens, ainçois vous mandons, & commandons que nul assignement, qui puis ledit jour en avant seroit fait sur vous, ou sur vous receptes, vous ne poiez, par Lettres de nous ou commandement d'aucuns de nos gens, si comme dessus est dit, exceptés les *fiez & aumosnes*, ou autres ordinaires & necessaires despens accoustumez à poier en vostre Baillie. Et sachiez que si vous faites au contraire, il ne vous sera descompté, ni rabatu. Et aussit l'avons-nous commandé, & enquires le commandons-nous, aux gens de nos Comptes, sur le serment qu'il ont à Nous. Et pour ce que nos Tresoriers de Paris puissent mieus poier ceulz qui nous ordonnons estre poiez, oudit nostre Tresor est nostre entente, & voulions que tous les deniers qui nous seront deu en vostre Baillie, vous envoyez en nostre dit Tresor à Paris, sitost après que les termes accoustumez à poier nos Rentes en vostre Baillie, seront escheois. *Donné à Paris le huitième jour en Juignet, l'an 1318.*

Immediatement après ce Mandement, il y a au mesme Registre des Letres du 8. Aoust 1318, par lequel le Roy revoqua tous les Commissaires.

Philippe par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, au Prevost de Paris, ou à son Lieutenant, *Salut.* Comme plusieurs *Commissaires*, aient esté ça en arrieres, tant du temps de nos chiers Seigneurs, Pere & frere, comme du nostre, envoyez en ta Prevosté pour exploitier, cüeillir & lever deniers pour nous, des quels Commissaires plusieurs n'ont encore rendu compte des exploits que ils ont faits, ne nul pourfit, ou moult petit, en soit venu par deça, combien que leurs dis exploits doivent estre moult grans, & combien aussi que l'en leur ait plusieurs fois mandé que ils en venissent compter en la Chambre de nos Comptes de Paris, ils en ont esté desobeissans, & en deffaut jusques à ores, au grant dommage de nous, & griefs de nos subgiez, qui forment se sont plusieurs fois dolus,
à nous,